

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Epistre V

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

A m.^r de quilleragues.

Esprit né pour la cour, et maistre en
 l'art de plaire,
 quilleragues, qui sçais et parler et se
 faire :
 appren moy, si ie dois ou me faire ou
 parler,
 faut il dans la satire encor me signaler :
 Et dans ce champ fécond en plaisantes ma-
 lices,
 faire encore aux auteurs redouter mes
 caprices :
 iadis, non sans tumulte, on m'y voit
 éclater,
 quand mon esprit plus ieune et prompt
 a s'irriter :
 aspirait moins au nom de discret et de
 sage,
 que mes cheveux plus noirs ~~en long~~

ombrageoient mon visage :

Maintenant que le temps a meuri mes
desirs,

que mon age amoureux de plus sages
plaisirs :

Bientost s'en va frapper a son neuvieme
lustre,

i'aime mieux mon repos qu'un embarras
illustre :

que d'une égale ardeur mille auteurs
animés,

aiguisent contre moi leurs traits enue-
nimés :

que tout iusqu'a pinchesne et m'insulte
et m'accable,

aujourd'hui vieux lion ie suis doux et
traitable :

ie n'arme point contre eux mes ongles
emouffés,

ainsi que mes beaux iours, mes chagrins
sont

Sont passés :
 je ne sens plus l'aigreur de ma bile
 première,
 et laisse aux froids rimeurs une libre
 carrière :

Ainsi donc philosophe à la raison
 soumis,
 mes défauts désormais, sont mes seuls
 ennemis :

C'est l'erreur que je suis : c'est la vertu
 que j'aime,
 je songe à me connoître, et me cherche
 en moi mesme :

C'est là l'unique étude ou je veux m'at-
 tacher,
 que l'astrolabe en main, un autre aille
 chercher :

Si le soleil est fixe, ou tourne sur son
 axe,

Si Saturne a nos yeux peut faire un pa-
ralaxe :

que rohait vainement seche pour concevoir,
Comment tout estant plein, tout a pu
se mouvoir :

ou que bernier compose et le sec et l'hu-
mide,

des corps ronds et crochus errans parmi
le vuide :

pour moi sur cette mer, qu'ici bras nous
courons,

ie songe a me pourvoir d'esquifs et d'auires :

a regler mes desirs, a preuenir l'orage,
et sauuer, s'il se peut, ma raison du nau-
frage :

C'est au repos d'esprit que nous aspirons
tous,

mais ce repos heureux se doit chercher
en nous :

un

Un fou rempli d'erreurs, que le trouble
 accompagne,
 et malade a la uille, ainsi qu'à la Campagne:
 En vain monte a cheual, pour tromper
 son ennui,
 le chagrin monte en croupe et galope
 avec lui:

que crois tu qu'alexandre, en rauageant
 la terre,
 cherche parmi l'horreur, le tumulte et
 la guerre:

possédé d'un ennui, qu'il ne scauroit domter,
 il craint d'estre a soi mesme, et songe a
 s'éuiter:

C'est la ce qui l'emporte aux lieux ou
 naist l'aurore,
 ou le perle est bruslé de l'astre qu'il
 adore:

de nos propres malheurs auteurs infortunés,

nous sommes loin de nous à toute heure
entraînés :

à quoi bon ravir l'or au sein du nouveau
monde,

le bonheur tant cherché sur la terre et
sur l'onde :

est ici, comme aux lieux où meurt le coco,
et se trouve à paris, de mesme qu'à cusco :

on ne le tire point des veines du potofes,
qui vit content de rien, possède toute chose :

mais sans cesse ignorans de nos propres
besoins,

nous demandons au ciel ce qu'il nous
faut le moins :

O! que si cet hyuer, un rhume salutaire,
querissant de tous maux mon auare

beaupere :

pouvoit bien confesse l'estendre en un
cercueil,

et

et remplir sa maison d'un agreable deuil,
que mon ame en ce iour de ioye et d'o-
pulence,

D'un superbe conuoi plaindroit peu la
dépense :

Disoit le mois passé, doux, honneste et
soumis,

L'heritier affamé de ce riche commis :

qui pour lui preparer cette douce iournée,
tourmenta quarante ans sa vie infortunée :

La mort vient de saisir le uieillard ca-
therreux,

voila son gendre riche, en est il plus heu-
reux :

tout fier du faux éclat de sa uaine
richesse,

desia nouveau seigneur il uante sa no-
blesse :

quoy

quoy que fils de meunier, encore blanc
 du moulin,
 il est prest a fournir les titres en uelin :
 En mille uains projets a toute heure il
 s'égare,
 le voila fou, superbe, impertinent bi-
 zarre :
 vesueur, sombre, inquiet, a soi mesme
 ennuiieux,
 il viuroit plus content, si, comme les
 payeux :
 dans un habit conforme a la uraye
 origine,
 sur le mulet encore il chargeoit sa farine :
 mais ce discours n'est pas pour le
 peuple ignorant,
 que le faste éblouit d'un bonheur ap-
 parent :
 l'argent, l'argent, dit on, sans lui tout est

est Sterile,

la vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile:

L'argent en honeste homme érige un Scelerat,

L'argent seul au palais peut faire un magistrat:

qu'importe, qu'en tous lieux on me traite d'infame,

dit ce fourbe sans foi, sans honneur et sans ame:

Dans mon coffre tout plein de rares qualités,

j'ay cent mille vertus en loüis bien comptés:

est il quelque talent que l'argent ne me donne,

c'est ainsi qu'en son coeur ce financier va somme:

Mais pour moi, que l'éclat ne sauroit decevoir,
qui met au rang des biens, l'esprit et le sçavoir:
j'estime autant patru, mesme dans l'indigence
qu'un Commis engraisé des malheurs de la
France:

Non que ie sois du goust de ce sage insensé,
qui d'un argent commode esclave embarrassé:
j'etta tout dans la mer, pour crier: ie suis libre
de la droite raison, ie sens mieux l'équilibre:
mais ie tiens qu'ici bas, sans faire tant d'ap-
prest,
la vertu se contente, et vit à peu de frais:
pourquoi donc s'égarer en des priets si uagues
ce que l'auance ici, crois moi, cher guilleragues:
son ami dès l'enfance ainsi l'a pratiqué,
mon pere soixante ans au travail appliqué:
En mourant me laissa pour rouler et pour uiure,
un reuenu leger, et son exemple à suivre:
mais.

Mais bientôt amoureux d'un plus noble
 métier,
 fils, frere, oncle-cousin, beaufrere ou grefsier:
 pouvant charger mon bras d'une utile liasse,
 j'allai loin du palais errer sur le parnasse:
 La famille en partit et vit en fremissant,
 dans la poudre du greffe un poëte naissant:
 on vit avec horreur une muse effrenée,
 dormir chée un grefsier la grasse matinée:
 dès lors ala richesse il falut renoncer,
 ne pouvant l'acquérir, j'appris a m'en
 passer:

Et sur tout redoutant la basse servitude
 la libre verité fut mon unique étude:
 dans ce métier funeste a qui veut s'enri-
 chir,
 qui l'eust creu, que pour moi le sort dust
 se fléchir:

mais

Mais du plus grand des rois la bonté sans
limite,

Toujours presté à courir au deuant du merite:

Creût uoir dans ma franchise un merite
inconnu,

et d'abord de ses dons enfla mon reuenue:

La brigue ni l'enuie à mon bonheur con-
traires,

ni les cris douloureux de mes uains aduersaires:

Ne purent dans leur course arrester les bien-
faits,

C'en est trop; mon bonheur a passé mes souhaits:

qu'à son gré desormais la fortune me iouë,

on me uerra dormir au branle de la rouë:

si quelque loin encore agite mon repos,

C'est l'ardeur de loüer un si fameux heros:

ce loin ambitieux me tirant par l'oreille,

La nuit, lors que ie dors, en sursaut me reueille:

me dit: que ces bien faits, dont i'ose me uantèr,

par des uers immortels ont deu le meriter :
 C'est la le seul chagrin qui trouble encore
 mon ame,

mais si, dans le beau feu du zele qui m'en-
 flamme :

par un ouvrage enfin des critiques uainqueur,
 ie puis, sur ce sujet, satisfaire mon coeur :

quilleragues, plain toi de mon humeur legere,

Si iamais entrainé d'une ardeur estrangere :

ou d'un uil interest reconnoissant la Loi,

ie cherche mon bonheur autre part

que chée moy :

